

**Alix Boillot, Célia Coëtte, Mena Guerrero, Liên Hoàng-Xuân,
Nile Koetting, Maxime Laguerre, Nefeli Papadimouli, Paulius Šliaupa,
Valentin Noujaïm, Margarita Wenzel, Ankur Yadav, Jisoo Yoo**

Commissariat de Ludovic Delalande

5^e Exposition des artistes en résidence

Fondation Fiminco

Habiter la faille

43 rue de la Commune de Paris 93230 Romainville
M 5 Bobigny-Pantin-Raymond Queneau

Entrée gratuite
Du 25 avril au 22 juin 2025



PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION
HABITER LA FAILLE

04

LES ARTISTES EN RÉSIDENCE FABRIQUE 2024-2025

05

ALIX BOILLOT
CÉLIA COËTTE
MENA GUERRERO
LIÊN HOÀNG-XUÂN
NILE KOETTING
MAXIME LAGUERRE
NEFELI PAPADIMOULI
PAULIUS ŠLIAUPA
VALENTIN NOUJAÏM
MARGARITA WENZEL
ANKUR YADAV
JISOO YOO

06

08

10

12

14

16

18

20

22

24

26

28

COMMISSAIRE INVITÉ
LUDOVIC DELALANDE

30

UN LIEU DE DIALOGUE AUTOUR DE L'ART

32

LA FONDATION FIMINCO

34

UN PROGRAMME À NE PAS MANQUER

35

INFORMATIONS PRATIQUES

36

SUIVEZ-NOUS !

37

PLAN D'ACCÈS

37

NOS PARTENAIRES

37

Habiter la faille

Habiter la faille est une exposition collective conçue à partir des œuvres des artistes de la résidence Fabrique 2024-2025 qui se déploie dans l'espace de la Chaufferie de la Fondation Fiminco.

Issus d'horizons divers mais appartenant à une même génération, ces douze artistes, à travers leurs mediums respectifs, offrent des visions singulières pour appréhender un monde en perpétuelle transformation. Douze regards pour saisir l'urgence de vivre le présent, seul rempart face à l'impossibilité d'imaginer l'avenir. Douze formes de résistance pour faire face aux mêmes incertitudes et aux mêmes questionnements. Douze façons de vivre et d'être au monde, ici et maintenant. À la fois témoins et acteurs, chacune et chacun à sa manière, les artistes se font sentinelles. Face aux mutations sociales, politiques ou encore environnementales, ils et elles esquissent les contours d'une résistance silencieuse tout en affirmant la nécessité d'une présence active, indispensable engagement face aux bouleversements incessants de nos réalités contemporaines.

S'aventurer dans les plis du monde, infiltrer les interstices, explorer les zones de vulnérabilité, s'ancre dans l'instabilité, se tenir en éveil pour transformer les marges en espaces de vie, malgré tout, telles sont les stratégies déployées par ces artistes. La faille, qui résonne comme une métaphore de notre époque, devient ici un terrain fertile, un lieu de passage et de réinvention, une

zone d'inconfort à partir de laquelle tout peut se redéfinir. C'est de cette discontinuité qu'ont émergées les œuvres présentées ici, toutes créées au cours de la résidence.

Le corps semble s'imposer comme le point commun des œuvres présentées, le corps comme espace d'expérimentation, le corps pour créer un espace d'expression. Qu'il s'inscrive dans le registre du figuré, du symbolique, du politique, du social, de l'émotionnel, du mental ou du physique, ce corps s'impose comme une présence inéluctable. Omniprésent, il impulse une dynamique, définit une échelle de référence, une forme et son contour, une position dans l'espace, un contexte, une trame, un territoire. Il devient le prisme à travers lequel se déploie une réflexion sur la diversité du monde, sa démesure et ses incessants soubresauts. Le corps serait-il, au fond, le dernier refuge ? Un espace à soi où atterrir ? Un point de chute salutaire ?

Douze langages pour repenser notre rapport à l'espace, du corps au monde, comme autant de pistes de réflexion, de confrontation et de protection. Douze artistes qui, ensemble, célèbrent la fragilité et la résilience de l'humanité face aux tremblements de notre réalité partagée.

Ludovic Delalande

Présentation
de l'exposition



LES ARTISTES EN RÉSIDENCE FABRIQUE

2024-2025

01 ©Manuel Abella,
Fondation Fiminco,
2024

De gauche à droite :

Ludovic Delalande,
Nile Koetting,
Célia Coëtte,
Valentin Noujaïm,
Ankur Yadav,
Paulius Šliaupa,
Alix Boillot,
Jisoo Yoo,
Mena Guerrero,
Margarita Wenzel,
Nefeli Papadimouli,
Liên Hoàng-Xuân,
Maxime Laguerre.

Alix Boillot

France

« *Le déluge que nous connaissons n'est pas causé par la colère divine. Il s'agit bien des conséquences de la modernité – extractivisme, productivisme, asservissement du vivant, démographie.* »

Alix Boillot

Alix Boillot conçoit des sculptures et des performances ; toutes ont en commun la quête d'un certain versant – romantique, mystique, joueur – de notre humanité, qui s'attache à ce qui n'a d'autre valeur que celle qu'on y accorde. En d'autres termes, il s'agit de rassembler ici-bas des traces tangibles de notre attachement au sacré, aux artefacts et aux rites qui résistent au productivisme moderne.

À l'issue de sa résidence, l'artiste propose *There is no alternative* : le plafond laisse s'échapper des gouttes d'eau régulières, remplissant un grand contenant en verre posé au sol. Il s'agit d'accueillir le déluge et les retrouvailles avec la matière, avec cet océan primordial qui fut le berceau du vivant. L'œuvre *Multiple Orgasms* convoque la jouissance féminine en transcrivant les sensations de huit orgasmes, ceux de l'artiste, défiant les discours médicaux et psychanalytiques du XIXe siècle qui ont stigmatisé le plaisir féminin.

01 Alix Boillot,
résidence FABRIQUE 2024-2025,
Fondation Fiminco, © Manuel Abella



02 Alix Boillot, Open Studios
Fondation Fiminco © Manuel Abella

Célia Coëtte



Oeuvre en cours de réalisation dans l'atelier de l'artiste Célia Coëtte pour l'exposition "Habiter la faille", résidence FABRIQUE, 2024, ©Manuel Abella

01 Célia Coëtte, résidence FABRIQUE 2024-2025, Fondation Fiminco, 2024, © Manuel Abella



« Cette rivière devient un lieu de passage, passage de l'effort personnel à la langueur, passage de la recherche de puissance au repos, à la paresse. C'est une façon de parler de notre rapport corporel au monde productiviste »
Célia Coëtte

L'artiste pluridisciplinaire Célia Coëtte explore les connexions entre le travail, la danse, la rééducation et le soin, avec une attention particulière sur l'interaction du corps avec la matière.

Son projet prend la forme d'un tapis de danse noir traversant la salle, évoquant à la fois une rivière et une cartographie corporelle où traces et schémas évoquent la danse et le corps collectif. Ce sol, conçu pour l'effort, devient le lieu du corps épuisé par la recherche de performance, du corps vidé, jusqu'à absent de lui-même. Les larges coussins posés dessus sont couverts de l'image d'individus épuisés, invitant le public au même relâchement. Des sculptures verticales en métal, rappelant l'architecture et les machines d'entraînement, côtoient des orthèses en céramique à porter à deux, contraignantes et soutenantes à la fois. Célia Coëtte questionne ainsi la tension entre l'inaction, qu'elle soit choisie ou subie, et la quête d'amélioration de soi, ouvrant une réflexion à la fois physique et sociale, sur la base d'une critique du capitalisme et du productivisme incorporé.



Mena Guerrero

02 © Mena Guerrero, oeuvre réalisée dans le cadre de la résidence FABRIQUE, 2024, Fondation Fiminco



01 Mena Guerrero, résidence FABRIQUE 2024-2025, Fondation Fiminco, 2024, © Manuel Abella



"Le corps est l'endroit où nous naissons et où nous mourons, un paysage intime et infini, un autel et une stèle, (...). Peut-être est-ce un temple, un tombeau ou un sanctuaire, où l'offrande et le sacrifice se mêlent, entre le divin et le terrestre."

Mena Guerrero

Mena Guerrero est une artiste guatémaltèque. Avec une approche transdisciplinaire, elle explore la peinture, l'installation et la performance. S'inspirant de ses expériences personnelles et de son environnement, elle s'intéresse à l'interaction entre paysage, couleur et texture pour créer des expériences multisensorielles. Son travail porte sur la transformation et la continuité de soi et du corps dans les espaces que nous habitons, pensés comme des points de départ pour imaginer, situer et créer.

L'artiste imagine une collection de corps et d'objets imprégnés de pouvoirs affectifs et occultes. Elle explore les parallèles entre le corps, la terre et la sacralité d'un foyer. Elle crée un ensemble affectif à travers un collage de peintures et de céramiques, offrant un environnement de couleurs et de textures à expérimenter de manière multisensorielle et participative.



Liên Hoàng-Xuân

Tunisie
France

01 Oeuvre en cours de réalisation dans l'atelier de l'artiste Liên Hoàng-Xuân pour l'exposition "Habiter la faille", résidence FABRIQUE, 2024, ©Fondation Fiminco

« *Les paysages (...) entre désert et industrialisation (...) des pays du Sud sont mêlés à l'univers lyrique des roses et des papillons, métaphores de la fulgurance poétique et sentimentale en milieu aride* »

Liên Hoàng-Xuân



02 Liên Hoàng-Xuân, résidence FABRIQUE 2024-2025, Fondation Fiminco, 2024, © Manuel Abella ↗



02

Liên Hoàng-Xuân est une artiste franco-tunisienne née en 1995. Sa pratique plurielle, composée de sculptures, vidéos, installations immersives ou encore de gravures, interroge la manière dont l'histoire collective et notamment coloniale impacte les trajectoires individuelles et affectives.

"Roses (Butterfly Brides)" évoque l'imaginaire des autoroutes désertiques observées depuis un véhicule en mouvement, paysages ponctués de pylônes électriques où les oiseaux migrateurs se reposent au cours de leur longue route. Des vidéos de femmes cheveux au vent renvoient au monde de l'affichage publicitaire cosmétique ou de la pop de zones géographiques bien précises. La juxtaposition des symboles renvoie à la fulgurance sentimentale en milieu hostile, à la résistance du lyrique entre industrialisation agressive et exploitation néo-coloniale dans des Suds en mutation.

Nile Koetting

« À travers ce jeu d'échos, un parallèle poétique mais pragmatique est établi entre visions archivées d'un futurisme fictionnel et sa propre identité en perpétuelle évolution »
Nile Koetting

Nile Koetting est un artiste basé à Paris et Tokyo. Sa pratique artistique explore une nouvelle perception de la dramaturgie dans une atmosphère biodiverse de temps et d'espace performatifs. Ayant grandi au Japon, son travail reflète les contradictions complexes et les transformations de sa culture contemporaine, ses développements technologiques rapides au sein d'une société profondément enracinée dans une vision du monde autochtone animiste.

Avec Horizon Scanning, il interroge la prévision du futur à travers sa propre trajectoire artistique. Il explore les dynamiques de l'optimisation de soi à travers un langage performatif. Au cœur de l'installation, une sculpture vidéo miroir diffuse une illustration issue d'un livre de science-fiction lié à l'histoire du site. En mêlant ces références spéculatives à ses questionnements personnels, l'artiste crée une réflexion sur le temps, le lieu et les possibles.

Japon

01 © Nile Koetting, Installation view "Blossoms" (2024), Photo: Pedro Pina, Courtesy of Gulbenkian foundation

↘

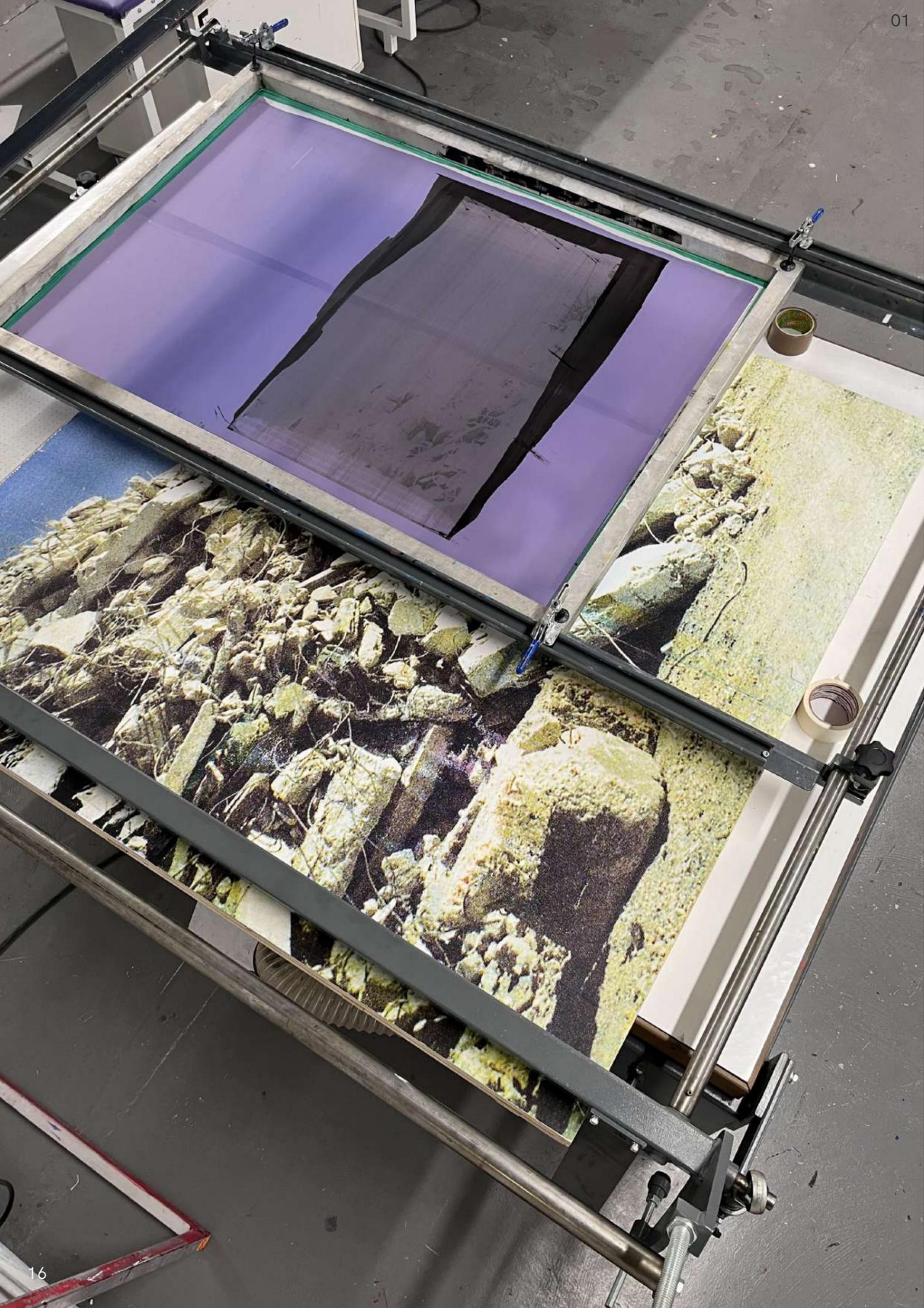


↖

02 Nile Koetting, résidence FABRIQUE 2024-2025, Fondation Fimenco, 2024, © Manuel Abella

01





01

France



01 Oeuvre en cours de réalisation

dans l'atelier de sérigraphie par l'artiste Maxime Laguerre pour l'exposition "Habiter la faille", résidence FABRIQUE, 2024, © Fondation Fiminco

02 Maxime Laguerre, résidence FABRIQUE 2024-2025, Fondation Fiminco, 2024, © Manuel Abella



Maxime Laguerre

« Ce qui m'anime reste alors Paris et sa banlieue Est. Le territoire qui m'a vu grandir et dont j'aimerais narrer, à travers l'image, son histoire et son quotidien. »

Maxime Laguerre



02

Photographe-plasticien, Maxime Laguerre s'attache à développer une œuvre sociale et humaniste. Sa réflexion artistique se pose sur des problématiques historiques et sociétales, post-colonialisme et gentrification, qu'il observe dans le territoire du Grand Paris.

Pour la résidence Fabrique, dans une volonté de partage et d'échange avec les habitants du quartier de la Fondation Fiminco, le Bas-Pays de Romainville, il lui a tenu à cœur de mettre en lumière ces derniers et de placer les acteurs locaux au centre de son projet artistique. Cette soif de rencontres est principalement motivée par sa pratique de la photographie de rue, une démarche dont le sujet central reste l'humain et qui laisse place à la spontanéité dans son rapport à la ville et aux autres.

L'artiste poursuit ainsi ses recherches et sa production artistique avec comme volonté de mettre à l'honneur le Bas-Pays et ses habitants en privilégiant un travail manuel de l'image, argentique et imprimée, à une époque où le digital s'impose comme une norme dans la production et le partage des images.

Nefeli Papadimouli

Grèce

« *Les séries Folders et Capsules visent à devenir des enveloppes permettant de préserver, protéger et transmettre des fragments de ce qu'il y a de plus précieux dans le présent aux adolescents du futur.* »

Nefeli Papadimouli

02 Nefeli Papadimouli, résidence FABRIQUE 2024-2025, Fondation Fiminco, 2024, © Manuel Abella

→



02



01

↑ **01 Oeuvre en cours de réalisation**
dans l'atelier de l'artiste Nefeli Papadimouli
pour l'exposition "Habiter la faille",
résidence FABRIQUE, 2024,
© Fondation Fiminco

Nefeli Papadimouli est une artiste et architecte grecque actuellement basée à Paris. Elle travaille différents médiums, allant de la performance à la sculpture, en passant par l'image en mouvement, la photographie et le dessin. Ses œuvres interrogent l'interdépendance des structures sociales et naturelles et traduisent une certaine politique de connexion.

Son projet révèle la fragilité du temps et du monde à travers des objets destinés à traverser

les frontières entre les époques. En s'inspirant des écrits et des recherches de Federico Campagna l'artiste propose des séries de céramiques et de textiles qui fonctionnent comme des vaisseaux, des enveloppes destinées à préserver et transmettre des fragments du présent aux générations futures. À une époque où le futur semble déjà effacé, ses créations agissent comme des témoins et reliques d'un monde en constante mutation.

Paulius Šliaupa

« Une narration est tissée autour de la fragilité des mondes humain et naturel, faisant écho aux menaces d'effondrement écologique et de conflits armés. »

Paulius Šliaupa

Paulius Šliaupa est un artiste lituanien basé à Vilnius et à Bruxelles. Ses ancêtres tatares se sont installés en Lituanie au XIVe siècle. Cet héritage, combiné aux antécédents de sa famille en géologie, façonne son travail, qui va du film expérimental à la peinture en relief.

Dans une installation comportant deux vidéos, l'artiste explore la chute et l'isolement. Le premier film dépeint une descente infinie à travers des paysages capturés par un drone, évoquant à la fois des rêves d'enfance et une désorientation induite par le numérique. Le second film se concentre sur la vie d'un ermite dans une forêt lituanienne, dont l'isolement et l'ingéniosité reflètent les tensions géopolitiques et la précarité du paysage. Ensemble, ces œuvres tissent une réflexion sur la vulnérabilité du monde humain et naturel, faisant écho aux menaces d'effondrement écologique et de conflits.

01 Paulius Šliaupa,
résidence FABRIQUE
2024-2025, Fondation
Fiminco, 2024,
© Manuel Abella



Lituanie

02 Paulius Šliaupa,
oeuvre réalisée dans
le cadre de la résidence
FABRIQUE, 2024,
© Manuel Abella



Valentin Noujaïm

02 Opera Omnia,
35mm digitized,
Miles Film Production,
courtesy of the artist
Oeuvre réalisée dans
le cadre de la résidence
FABRIQUE 2024-2025



01 Valentin Noujaïm,
résidence FABRIQUE
2024-2025, Fondation
Fiminco, 2024,
© Manuel Abella

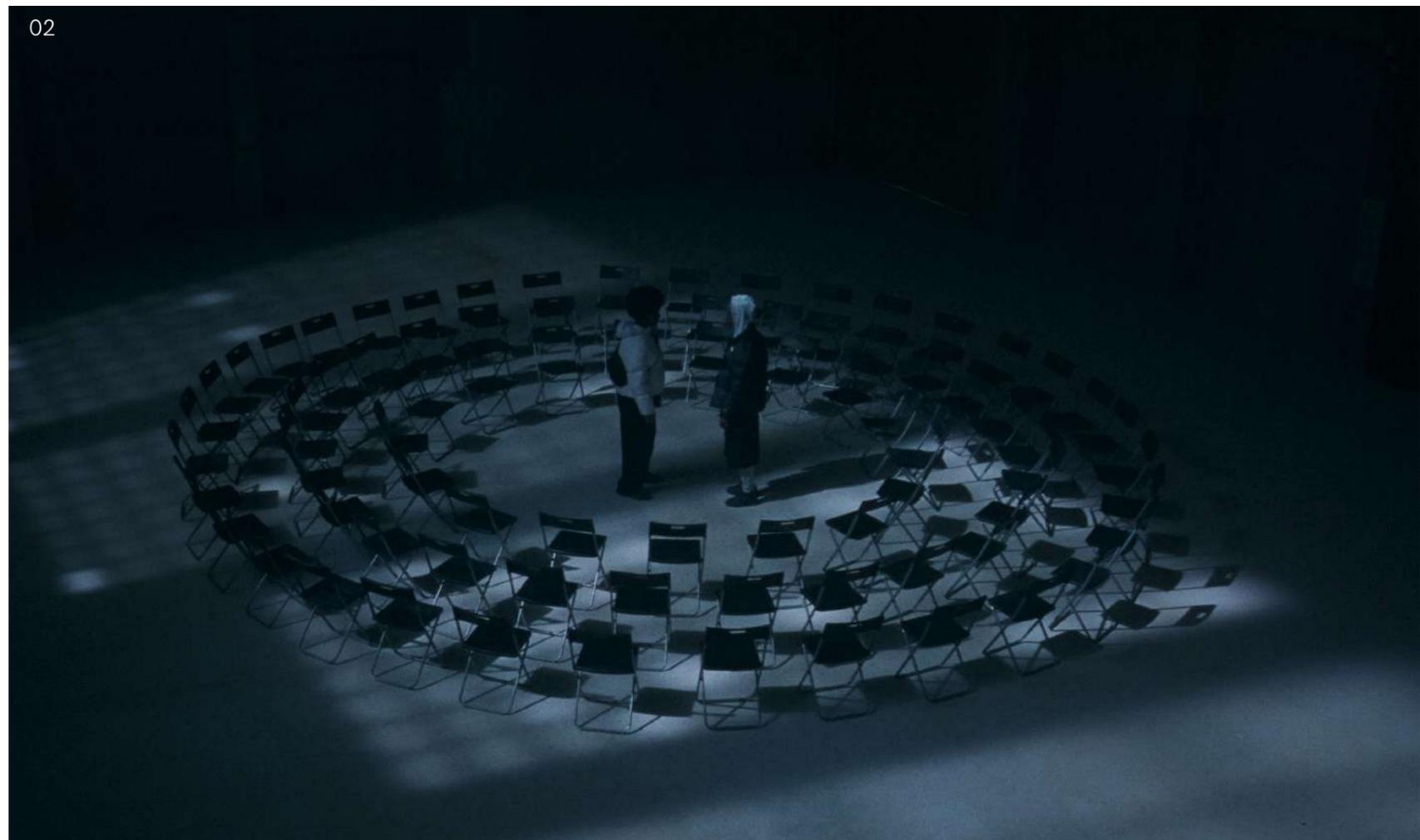


**« Le film questionne de manière métaphorique les fantômes des espaces industriels dans lesquels nous évoluons aujourd’hui : fantômes de charbon, de pétrole, de suie. »
Valentin Noujaïm**

Valentin Noujaïm est un artiste et cinéaste franco-libanais dont la pratique s’appuie principalement sur l’image en mouvement, ses potentialités et ses limites. À travers des expérimentations cinématographiques et des vidéos, il tente de capturer des expériences de vie qui ont été négligées dans l’écriture de l’Histoire et dans sa compréhension dominante.

Opera Omnia est une ode à la vie industrielle de Manchester, à tous les fantômes qui habitent

ces espaces. Cette exploration urbaine dialogue avec des références littéraires et cinématographiques, notamment l’Enfer de Dante, transposées dans le contexte industriel de Manchester. Le film questionne de manière métaphorique les fantômes des espaces industriels dans lesquels nous évoluons aujourd’hui : fantômes de charbon, de pétrole, de suie. Ces présences spectrales hantent nos paysages contemporains et racontent une histoire collective faite de gloires passées et de déséquilibres présents.



Margarita Wenzel

« *Virtual Voicææ explore l'impact social des voix générées par l'IA en tant que médium intermédiaire, oscillant entre présence et absence, humain et machine, vérité et manipulation.* »

Margarita Wenzel

Née à Berlin-Est et ayant grandi en Iran, Margarita Wenzel interroge la subjectivité du savoir, les ruptures dans les récits dominants et les dimensions éthiques de la technologie en lien avec la nature de la perception (post)humaine.

Dans *Virtual Voicææ*, elle explore le territoire liminal entre les voix humaines et synthétiques, révélant comment les clones vocaux générés par l'IA brouillent les frontières entre authenticité et imitation, présence et absence. En revisitant l'écho - comme répétition textuelle, accumulation de données, injustices persistantes et communication marchandisée - elle met en lumière des voix détachées du corps, suspendues entre réalité et virtualité.

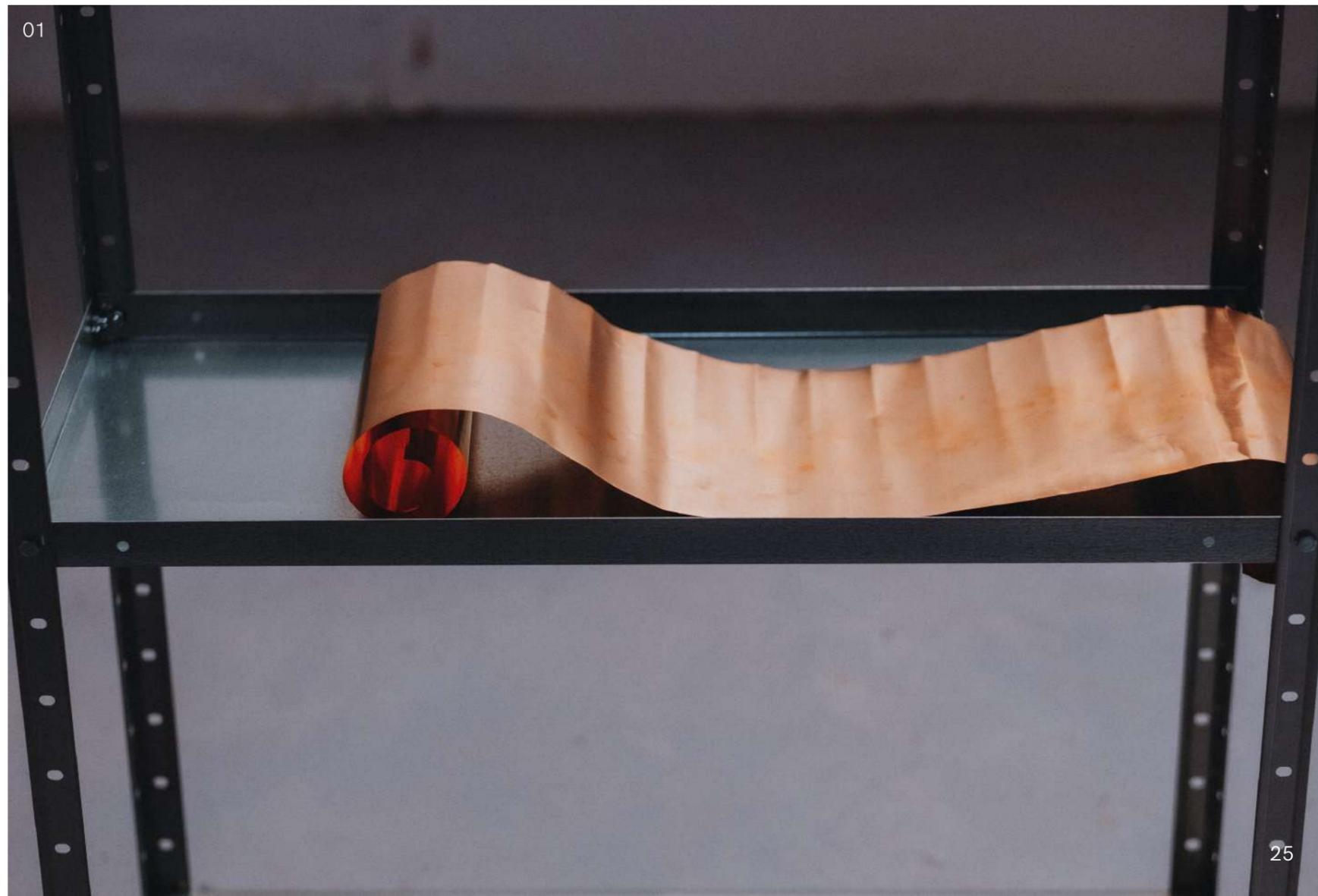
À travers une écoute immersive et des interactions vocales multi-niveaux, *Virtual Voicææ* invite le public à reconsidérer la manière dont les voix peuvent redéfinir l'intimité et la résonance. En transformant des exercices vocaux en instructions pour l'IA, Wenzel génère des "glitches" sonores qui fusionnent en un paysage sonore fragmenté, à la croisée de l'expression organique et algorithmique. Lors de performances en direct, des chanteurs font écho à cette musicologie hybride et la réincarnent, dialoguant avec les voix de l'IA.



01 *Virtual Voicææ*, Margarita Wenzel, Résidence Fabrique 2024-2025, © Manuel Abella



02 Margarita Wenzel, résidence FABRIQUE 2024-2025, Fondation Fiminco, 2024, © Manuel Abella



01

Ankur Yadav

Inde

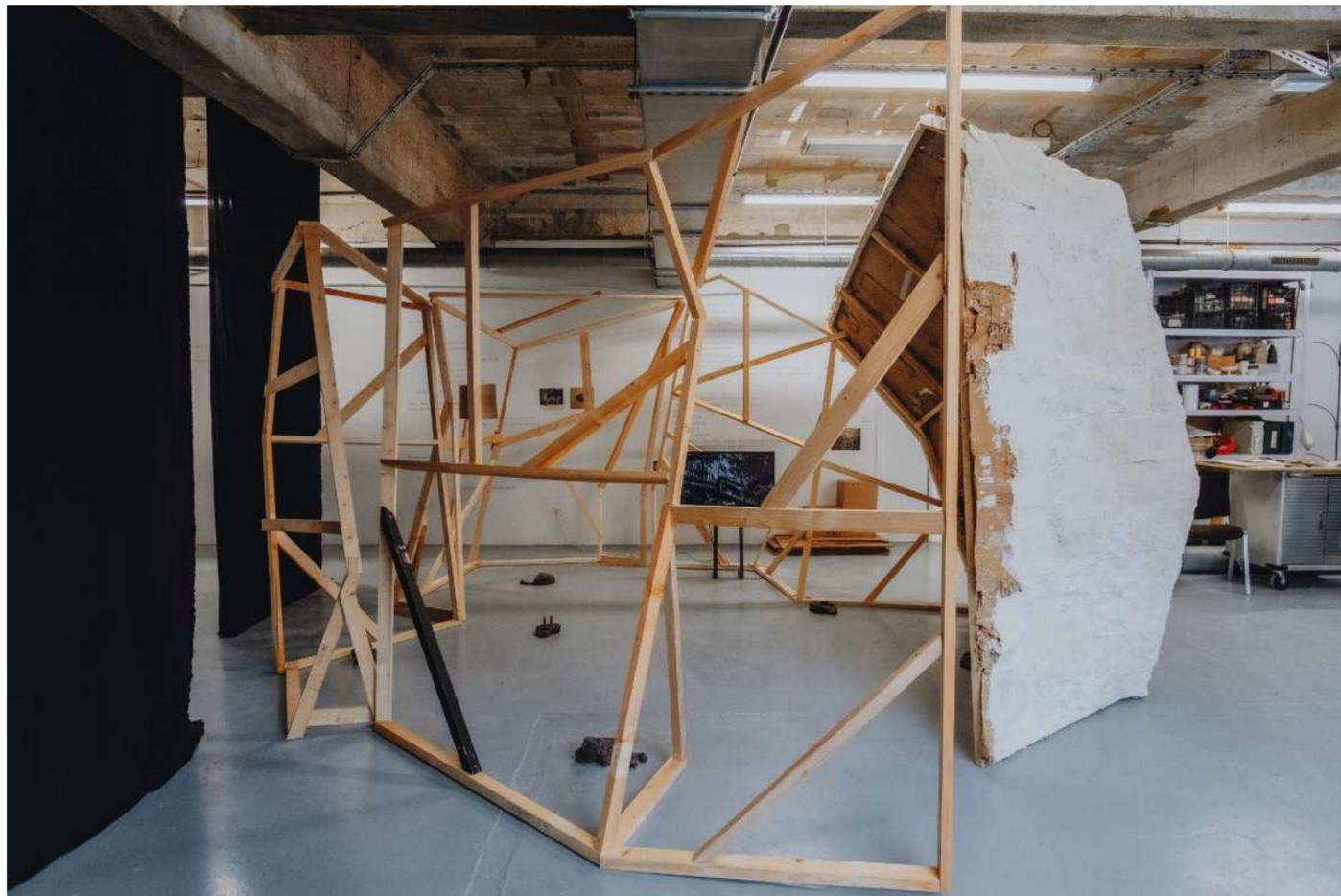
« *Dans un contexte de crises climatiques et de domination systémique, l'artiste invite à repenser notre rapport au monde (...) en harmonie avec les espèces vivantes et les éléments naturels.* »
Ankur Yadav



02



02 Ankur Yadav,
résidence
FABRIQUE
2024-2025,
Fondation
Fiminco, 2024,
© Manuel Abella



↑ **01 Ankur Yadav,**
oeuvre réalisée dans le cadre
de la résidence FABRIQUE,
2024, ©Manuel Abella

Ankur Yadav est un artiste basé au Rajasthan, en Inde. Son œuvre recouvre diverses formes de résilience face à l'oppression. Il construit des perspectives alternatives à ces systèmes hiérarchiques et les fait entrer en dialogue pour questionner les pratiques du capitalisme, les structures de la pensée coloniale ou encore l'idéologie et la politique régionaliste.

L'artiste mêle différents médiums afin d'explorer la poétique et les phénomènes des éléments

naturels tels que le sable et la pierre. Il interroge notre manière d'habiter la Terre, en proposant des imaginaires fondés sur l'inclusivité et l'écologie. Dans un contexte de crises climatiques et de domination systémique liée aux classes, aux races et aux castes, l'artiste invite à repenser notre rapport au monde en valorisant des formes de savoirs décentralisés et des modes d'existence non dominants, en harmonie avec les espèces vivantes et les éléments naturels.

Jisoo Yoo

Corée du sud
France

« A travers la fusion des médias et des éléments numériques, nos habitudes, les schémas mentaux et les perceptions collectives et individuelles sont remises en question. »

Jisoo Yoo



01 Jisoo Yoo,
résidence FABRIQUE
2024-2025, Fondation
Fiminco, 2024,
© Manuel Abella



02 Room, 2024,
© Jisoo Yoo,
Oeuvre réalisée
dans le cadre
de la résidence
FABRIQUE
2024-2025,
Fondation Fiminco



Jisoo Yoo est une artiste d'origine sud coréenne basée en France dont la pratique mêle dessin, installation et performance. Dans son travail, les choses qu'on croit habituellement solides - dans un sens physique et psychologique - deviennent fluides, inconstantes, éphémères et fantomatiques afin de révéler la fragilité du quotidien.

À la suite de sa résidence à la Fondation Fiminco, à travers la fusion des médias et des éléments

numériques, elle questionne nos habitudes, les schémas mentaux et les perceptions collectives et individuelles. Le motif de la maison devient un symbole des limites identitaires, reflétant des normes qui structurent et restreignent notre vision de la réalité. La notion de "chez soi" est développée par l'artiste comme un concept fluide, partout et nulle part à la fois, afin d'interroger les identités momentanées.



Commissaire invité

Chaque année, les artistes de la résidence Fabrique bénéficient d'un accompagnement curatorial qui s'inscrit dans une démarche de soutien et d'enrichissement des pratiques contemporaines.



Ludovic Delalande est le commissaire invité pour la promotion 2024-2025. Il apporte une expertise précieuse et une vision critique qui permet aux artistes d'explorer de nouveaux territoires artistiques. En plus de son accompagnement durant 11 mois, il curate l'exposition des artistes en résidence "Habiter la faille"

Ludovic Delalande est un commissaire d'exposition qui vit et travaille à Paris.

01 Ludovic Delalande
© Lorenzo Arrigoni,
Commissaire invité pour la promotion 2024-2025



02 Alix Boillot, Ludovic Delalande et Renata Bellanova,
Open Studios #3, 2025, ©Manuel Abella



Un lieu de création et de dialogue



Sur le modèle d'une boîte à outils dont les artistes peuvent disposer selon leurs besoins, la résidence de la Fondation Fiminco se définit comme un espace ouvert qui s'adapte aux pratiques des artistes sans les inhiber.

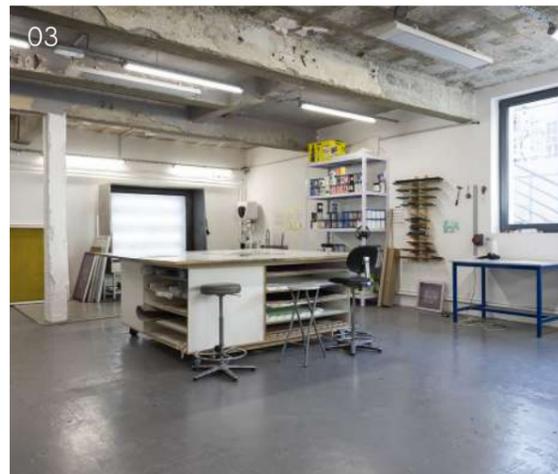
La Fondation Fiminco souhaite apporter une réponse aux besoins des artistes de disposer tant d'un espace de création individuel que d'espaces de travail et de vie partagés. Ces espaces s'appuient sur la force du collectif, et sur un besoin de mixité et de solidarité grandissant. Les artistes disposent au sein de la Fondation d'un logement et d'ateliers collectifs qui sont facteurs de lien, d'ouverture sur les autres, et qui accompagnent à la fois la dynamique sociale et personnelle de chacun.

Un nombre croissant d'artistes exprime le souhait d'une rencontre ou d'un échange avec d'autres outils que les leurs, d'autres pratiques ou d'autres champs (du numérique à la science).



01 Liên Hoàng-Xuân,
Open Studios #3, 2025
©Manuel Abella

02 Maxime Laguerre,
Open Studios #3, 2025
©Manuel Abella



03 Atelier sérigraphie
Fondation Fiminco
© Jair Lanes



04 Atelier céramique
Fondation Fiminco
© Jair Lanes



05 Célia Coëtte,
Open Studios #3,
2025 ©Manuel Abella

06 Atelier gravure
Fondation Fiminco
© Andreas B.Krueger



La mise à disposition d'ateliers techniques : gravure, sérigraphie, photo, vidéo, céramique, numérique, textile, contribue à alimenter cette recherche de transdisciplinarité et de décloisonnement, avec la possibilité de s'initier à de nouvelles techniques. Les artistes bénéficient également d'un accompagnement en production selon leurs besoins et en accord avec le projet qu'ils souhaitent développer.

Dans cette dynamique d'échange et de dialogue, la Fondation Fiminco organise régulièrement des Open Studios. Ce temps fort de la résidence FABRIQUE permet aux artistes de partager leur travail avec les publics et favorise les rencontres, les discussions et les collaborations.





01

Retrouvez toutes la programmation sur notre site internet, rubrique événements : www.fondationfiminco.com



Un programme à ne pas manquer

Toute la durée de l'exposition sera rythmée par des événements culturels tous publics : visites, espace sensoriel, concerts, performances, rencontres, viendront compléter la programmation.

Des expériences artistiques à vivre pleinement !

La Fondation Fiminco

La Fondation Fiminco réinvestit une ancienne friche industrielle hors-norme à Romainville, aux portes de Paris, accessible par le métro, afin d'en faire un lieu ressource au service des artistes et ouvert à tous les publics. La Fondation est installée sur le plus grand quartier culturel d'Europe, FAST, qui s'étend sur 120 000 m² dont 50 000 entièrement dédiés à la culture. Il rassemble en un seul et même lieu tous les ingrédients nécessaires à la constitution d'un véritable écosystème de la création contemporaine : une résidence d'artistes, des espaces d'exposition et de médiation, des galeries, et réunira bientôt des structures du spectacle vivant, des artisans d'art, ainsi qu'une salle de spectacle de 600 places assises. Conçue comme un lieu ouvert à tous, la Fondation Fiminco propose tout au long de l'année des événements entièrement gratuits. Ils visent à sensibiliser à l'art contemporain, à faire découvrir les coulisses d'une résidence et à susciter des rencontres avec des artistes du monde entier, pour une confrontation inédite avec leur univers et leur processus de création.



01 © Martin Aryroglo
La Fondation Fiminco



Présentation de la **Fondation**

Une plongée sonore dans la création contemporaine

Une playlist exclusive a été conçue à partir des coups de cœur musicaux des artistes résidents. Cette sélection musicale apporte une dimension inédite à leurs créations, révélant de nouvelles correspondances et ponts entre les disciplines artistiques.

À retrouver sur **Spotify** et **Deezer**.



Tous les samedis

Des visites guidées gratuites ont lieu chaque samedi, ouvertes à tous et animées par l'équipe de médiation, elles permettent de mieux comprendre l'univers des artistes et d'explorer les coulisses de la création contemporaine.

25 mai 2025 - Paris Gallery Weekend

Les artistes ouvrent les portes de leurs ateliers à l'occasion de l'Open Studios #4. En parallèle de l'exposition, une invitation est lancée aux publics pour explorer les espaces créatifs des artistes. Un programme de performances viendra enrichir cet après-midi de découvertes.

6 juin 2025 - Nuit Blanche

A l'occasion de la Nuit Blanche les artistes en résidence proposeront une programmation sur-mesure et ouverte à tous. Ils viendront activer les œuvres de l'exposition pour une lecture de leurs pratiques par d'autres médiums.

Informations pratiques

Suivez-nous !

Exposition des artistes en résidence → Vernissage le jeudi 24 avril
HABITER LA FAILLE

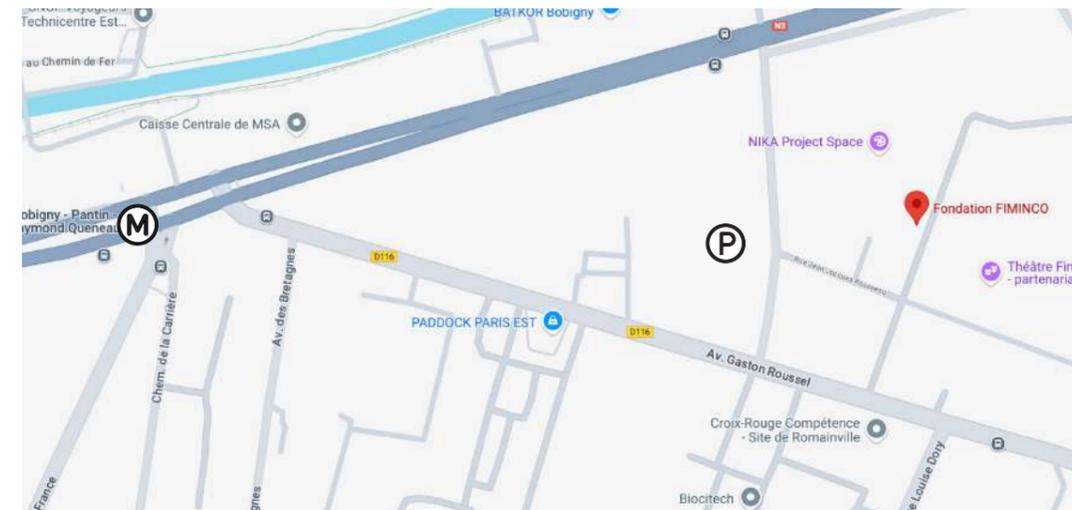
Du 25 avril au 22 juin 2025
↳ Ouvertures exceptionnelles
les dimanche 27 avril, 25 mai
et 22 juin

→ Horaires : du mardi au
vendredi de 14h à 18h
et le samedi de 15h à 19h
Entrée libre et gratuite

Facebook : www.facebook.com/fondationfiminco
Instagram : www.instagram.com/fondationfiminco/?hl=fr
Tik Tok : www.tiktok.com/@fondationfiminco
www.fondationfiminco.com



Plan d'Accès ↘



Métro
Ligne 5 - arrêt Bobigny-
Pantin-Raymond Queneau

Bus
147 - arrêt
Église de Pantin-Métro,
145 et 318 - arrêt
Louise Dory

Velib
Station n°32303 Gaston
Roussel
Commune de Paris

CONTACT FONDATION FIMINCO

Agnès Ghonim
Chargée de communication
+33 (0)7 60 09 10 98
agnes.ghonim@fiminco.com

CONTACT PRESSE

Pour toute demande d'information,
de visuels ou d'interviews,
merci de contacter :

Art & Communication
Samantha Bergognon
+33 (0)6 25 04 62 29
samantha@art-et-communication.fr

Sylvie Lajotte-Robaglia
+33 (0)6 72 59 57 34
sylvie@art-et-communication.fr

FONDATION FIMINCO

La Chaufferie, 43 rue de la Commune
de Paris 93230 Romainville
www.fondationfiminco.com

Entrée libre et gratuite
Visites guidées : tous les samedis à 16h
sur inscription

MISE EN PAGE

Clarysse Olivier
www.clarysseolivier.com

Nos partenaires



An Initiative of AEA Consulting

